DU PROGRÈS SOCIAL

général de brigade, Mgr Lemaître a bien mérité

qui fit pleurer Clemenceau et rire Poincaré

de l'empire

par BERNARD SIMIOT.

(SUTTE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Un grand serviteur de la France Un grand serviteur de la France
Il me parla de la collaboration francoumisienne, de l'œuvre magnifique
accomplie par nos colons, et de la conflance qu'on pouvait placer dans le peuple indigène. De la façon affectueuse
et compréhensive dont il traitait les
graves problèmes posés par les revendications du « Destour », je comprenais
que je n'avais pas seulement devant
mot un grand serviteur de Dieu, mais
ausat un grand serviteur de la France.
Nous nous promenames pendant quelques instants sur la colline historique où
les Fréniclens. les Romains, les Van-

les Phéniciens, les Romains, les Van-dales, les Byzantins et les Turcs se suc-

Henne.

— C'est ici que nous avons reçu

M. Doumergue, en 1930, me dit soudain

Mgr Lemaitre, en souriant malicieusement. Et il ajouta: « Du moins, je l'ai

obligé à venir l' »
On m'avait dit que le primat d'Afrique adorait raconter les histoires. De fait, il ne se fit pas prier pour me raconter celle-ci :

— C'était en 1930, lors du Congrès de Carthage. Le président de la République, M. Gaston Doumergue, m'avait promis de venir ici au cours de son voyage en Tunisie. et nous lui avions préparé une petite réception. Nos pères, recrutés aux quatre coins du monde, avaient appris

d'Afrique » ne m'alla jamais si blen que ce jour-là i

» Mais il fallatt agir. Je descendis sur la route et j'attendis le cortège.

» Bientòl les voitures officielles arrivent. Je laisse passer celles qui ne m'indéressent pas, puis voyant approcher l'auto de M. Doumergue, je traverse la route et j'étendis les bras. L'auto. blen entendu, s'arrête.

» Alors je m'avance vers le président que je connaissais depuis blen long-temps et je lui dis à peu près cect:

» — Monsieur le Président, si la Tunisie est un protectogat. Carthage est tersident que se consideration de la consideration

> — Monsieur le Président, si la Tuni-sie est un protectorat, Carthage est ter-ritoire français et notre drapeau y flotte chaque jour. Se pourrait-il que le chef de l'Etat ne vint pas passer quelques minutes seulement sur cette terre natio-nale où est mort saint Louis? > Cinq minutes plus tard, malgré le protectoel qui en avait décidé autrement, le président était ici. Notre fanfare fit des merveilles et les représentants de atx nations différentes chantèrent la «Marzeillaise» et crièrent « Vive la Prance ! »

je vous fais général ! » puand on disait à Mgr Lemaître qu'il it réussi des choses très difficiles au rs d'une existence qui l'avait conduit Sud tunisien au Cameroun, et du Sud tunisien au Cameroun, et du idan au Tchad, il avait coutume de

· Oui. J'ai fait pleurer Clemenceau

du « Tigre » est désormais célère. Mais comment ne pas la rappeler aujourd'hui! Nous sommes en 1917, en pleine fourmente. Nos troupes africaines, jetées dans la fournaise aux côtés de nos pollus, se battent avec un hérofsme farouche. Cependant. un certain malaise se manifeste parmi nos soldats noirs, à qui manquent le soutien moral et les compositions de leurs familles lointaines. Clemenceau, qui se tient au courant de tout et veille jalousement sur la santé morale des combattants, fait venir le R. P. Lemaître dans son bureau de la rue Saint-Dominique et lui demande de lui exposer, en long et en large, < ce qui ne va pas ». L'entretien dure deux exposer, en long et en large, « ce ne va pas ». L'entretien dure deux

reçoit des ordres et revient dix minutes plus tard soumettre à la signature du président du Consell un brevet conférant au R. P. Lemaître le grade de général.

Curé en Nivernais, il dut harceler

Primat d'Afrique, A la Chambre LE DISCOURS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le texte de la Commission sur le panachage...

sur le panachage...

M. Cayrel, président de la commission, rappelle que la Chambre ayant exprimé le déair d'être assise d'une rédaction démittée de l'art. 7, fenant compte de son opposition à la liste bloquée, la commission a élaboré un nouveau tætte. Il expose que l'électeur pourra modifier sur son bulletin de vote, par un nouveau numérotage, l'ordre de présentation des candidats et il demande donc à la Chambre d'adopter l'art. 7 dans son nouveau exté.

exte. M. Pinault (Ille-et-Vilaine) rappelle que a Chambre a repoussé récemment à une

se le vove preferencies, puisqu'il faits qu'il y at majorité de builetina modifiée pour se électeurs soient comptées.

M. Leuis Maria, interrompant, fait remarquer que, s'il a combattu le panachage, c'est parce qu'il n'a pu admettre qu'une minorité fit la loi à la fiajorité.

M. Fressard.— La majorité de la Chambre s'est pronencée pour le panachage.

C'est là toute la question.

M. Louis Maria.— A la première séance de la commission, en 1936, les représentants de steu les partis se sont prononcée le pour le projet socialiste. Et il n'était pas question de panachage. Cr. sujourd'hui, les socialistes, dont nous avions adopté le projet combatent celui-cl. C'est une trahison!

M. Bennevay donne de nombreux exem-

L'amendement de M. Bonnever

est adopté

A la reprise, à 15 h. 40, le président annonce que l'amendement est adopté par 333 roix contre 265. L'ordre du jour appellerait la vérifica-tion de pouvoirs de l'élection de M. Fega (ire circonscription de Mulhouse, Haut-Rhin). Des crateurs s'étant fait inserire, cette vérification est retirée de l'ordre du lour.

son évêque pendant dix-sept ans avant d'obtenir l'autorisation de se rendre ches les pères blancs. Mais alors, il va rattraper le temps perdu l' Non, seulement il a'oocupera de gagner des âmes, mais il s'intéressera à la culture indigène, créera des fermes expérimentales, et réusaira même à obtenir, par croisement de vaches et de sébus, une nouvelle race de vaches latitêres!

Au Soudan, il visitait son diocèse — plus grand que la France — à mo-

In transporter sur une civière de branhages.
Arrivé à Paris, on l'opère sans résultat. Il semble blen que le courageux
tat. Il semble blen que le courageux
tat. Il semble blen que le courageux
père blanc soit atteint d'un mai inguérisable. Or, venu aux fêtes de la béstifront partout où il y a des Sénégalais
pour vous assurer qu'auront été appliquées toutes les mesures que je vais
prendre immédiatement. Pour chaque
înfraction, prévenez-moi directement.
— Sans doute, répond le R. P. Lemattre, et votre confiance m'honore. Mais,
je suis aumônier et donc assimilé au
grade de capitaine. Quelle autorité pourrai-je exercér sur un colonel?
— O'est exact. En bien, vous étes
maintenant général !

Clemenceau sonne. Un officier entre,
reçoit des ordres et revient dix minutes

Il devait vivre encore quatorse ans i

Un grand Francais

Un grand Français

Vollà equissée à larges traita la fi-gure d'Alexis Lemaître, archevêque de Carthage, primat d'Afrique, général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur. Continuateur de Mgr Laviau R. F. Lemaître le grade de général, gur d'Alexis Lemaître, archevêque de Est-il besoin de préciser que le R. P. Lemaître ne revêtit jamais son uniforme de général ? Cependant. îl conserva précieusement son brevet dans son porte-feuille et sut s'en servir à l'occasion; la la fin de la guerre, il l'encadra précieusement. Hier encore on pouvait l'admirer dans le palais épiscopal de l'Alexis Lemaître, archevêque de brigade, commandeur de la Légion d'homeur. Continuateur de Mgr Lavigerie sur le sol africain, ce grand Francisca raillé autour de notre drapeau de millières et des milliers d'êtres qui appris, grâce à lui, à mieux nous connaître. Son action auprès des troupes fourse pendant la guerre, au Cameroun l'admirer dans le palais épiscopal de Tunis.

La salade de piments

Tout en gardant le plus grand respect pour sa mémoire, on peut dire que cè grand prélat fut une sorte de phéments!

projet socialistes, et il n'exat pass question de panachage. Or, aujourd'hui, le les socialistes, dont nous avions adopté le projet, combattent celui-cl. C'est une tra-laine il projet combattent celui-cl. C'est la production des chefs de parti. Il demande à la Chambre de supprimer le cammoi de la Chambre de

pour penser que ce n'est pas en nous apitoyant sur nous-méme que nou ferons reculer la mensoe extérieure. Chacun d'entre nous diet durcir sa volonté et faire face. Je ne vous ai jamais caché les ombres du tableau. Je vous ai mis en garde contre les effets nocifs de la pesse extérieure sur notre activité économique. Je vous ai dit le 6 mars dergier: Ne vous ai dit le 6 mars dergier: Ne vous laisses pas intimider par certaines campagnes venant du dehors. En vous absteaant d'acheter un titre de rente, de fonder une entrepries ou de conclure une affaire, vous joues le jeu de l'adversaire et par votre passivité vous vous ranges dans son camp. Je vous l'ai répété le 21 avril. Je vous le redis aujourd'hui en vous apportant de nouvelles raisons de croire et d'espérer. La France a repris sa place. Elle est redevenue la troisième puissance financière du monde. Ce redressement, elle l'afatt dans la liberté, maigré l'insécurité extérieure, maigré les dépenses colossaises d'armément, malgré les cepticisme et les critiques. Nous souhaitons à tous les peuples le bénéfice de cette liberté. Nous croyons que tous peuvent accèder à la prespérité et qu'il n'y aurait pas de peuples le bénéfice de cette liberté. Nous croyons que tous peuvent accèder à la prespérité et qu'il n'y aurait pas de peuples le bénéfice de cette liberté. Nous croyons que tous peuvent accèder à la prespérité et qu'il n'y aurait pas de peuples le bénéfice de course aux armemeus. Je crois qu'une prospérité européenne est ments la veulent. Armée pour le pire comme pour le meilleur, la France que vous aves faite plus forte aujourd'hui qu'hier ne fiéchira pas dans son effort de redressement car elle sait que par là elle contribus à maintent et à sauver la paix.

Le congrès de la Mutualité française s'est ouvert jeudi à Toulon

La singulière gestion de M. Jardillier est dénoncée au Sénat

des particuliers: pour les quatre premiers mois de l'an dernier, 87.1.00. Cette annee, 71.500.

L'exportation des objets fabriqués: elle est en augmentation en avril dernier par rapport à avril 1938 de trente pour cent, c'est-à-dire l'argement supérieure à la hausse des prix.

Que prouvent ces chiffres? Prouvent-ils que les Français ne souffrent pas charges de la courte aux armements? Certes non. Je connais les angoisses des commerçants, des intellectuels, des étudiants anxieux de l'avenir, de tous ceux dont les entaitements ou les revenus fixes nont pas progressé avec le coût de la vie.

Je asis is gêne qu'apporte aux travaux agricoles l'appel sous les drapeaux de cui, tivateurs, Je n'ignore pas que le ralentissement des grands travaux, rendu nécessaire par l'augmentation des armements, est couvent une déception dans nes campagnes. Je asis surtout combien la tension internationale a pesé pendant le mois d'avril sur l'activité économique du pays.

Mais yous seres tous d'accord avec moi pour penser que ce n'est pas en nous apitoyant sur nous-même cue nous froms reculer la menace extérieure. Chacun d'entre nous doit dureir as volonté été fisire de la compa de la condition aglies que le faleir de la contra de la radiodiffusion.

La radiodiffusion telle qu'elle a fonctionné a fait un tort immense à notre pays

nateur de l'Ariège cite d'autres fait candaleux et déclars :

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Dés son arrivée. M. Jardillier, dit-il, s'attacha à la révision de toute une série de nominations faites par M. Mandel. La « Commission des réparations » rut nommée. Cette sorte de tribunal comprenant des représentants des syndicats. « M. Laftont montre le caractère insolite d'une telle procédure, contraire aux principes de stabilité de l'administration et à la permanence des décisions prises par un ministre. C'est le syndicat du personnel qui apportait à la Commission des réparations, les dénonciations et établissait la liste des procedures processes de la Commission des réparations, les dénonciations et établissait la liste de la Commission des réparations, les dénonciations et établissait la liste de la procedure dans la mason, le récour au devoir et le concours dans la révour au devoir et le concours des principes essentiels : L'ordre dans la mason, le révour au devoir et le concours des principes essentiels : L'ordre dans la mason, le révour au devoir et le concours des principes essentiels : L'ordre dans la mason, le révour au devoir et le concours des principes essentiels : L'ordre dans la mason, le révour au devoir et le concours de tous pour la sécurit de la France, et le bien public ».

M. Haltip, premier des interpellateurs, rend hommage au travail de la Commission des réparation et à la permanence des décisions prises par la commission des réparation et de la France, et le bien public ».

Ne principes essentiels : L'ordre dans la mason, le revour au devoir et le concours de tous pour la sécure et longuement applaudi sur mason, le révour au devoir et le concours de tous pour la sécure et longuement applaudi sur mason compte de bance.

Ne premier des interpellateurs, rend hommage au travail de la Commission des réparation et de la Prance, et le tous pour la sécure et longuement applaudi sur mason compte de bance.

Ne premier des principes essentiels : L'ordre dans la mason, le revour au devoir et de lous pour la devis premier des principes essentiels s'il con processor des

Les congés payés à Roubaix, Tourcoing et Lannoy seront pris du 29 juillet au 13 août

Le Groupement patronal interprofes-ionnel de la région de Roubaix-Tour-oing, nous communique ce qui suit : Le ministre du Travail a reçu le 25 mai, une délégation comprenant les re-présentants des diverses organisations patronales et ouvrières de Roubsit, Tour-coing, Lannoy, venues l'entretenir de la

es généraux Doumenc et Tençé ont visité le camp des ex-miliciens espagnels

Le feu détruit un gros camior à Haut-Lieu

Jeudi, vers 9 h. 30, un camion de dix tonnes, conduit par M. Faul Joumiaux, chaufieur, au service de M. Pierre Mar-coux, négociant, à Avennes, venait de gravir la côte de Godin, à Haut-Lieu, lorsque le moteur pris feu. Les fiammes se communiquérent rapidement au reste du vébleule.

se communiquèrent rapidement au lou-du véhicule.

Maigré les efforts du conducteur et das pompiers d'Avesnes, le camion et les marchandises qu'il transportait on été détruits. Les dégâts sont évalués à 200,000 francs.

Les noyades se succèdent de façon inquiétante à Calais

Les noyades ae succédent à Calais, à une cadence qui commence à devenir inquiétante. Il y a deux jours, on en signalait une dans le canai de Calais venant après plusieurs autres.

Or. jeudi matin, un éclusier de l'arrière-bassin Caltrot a de nourseux décour-

aussi scandaleux et déclare :

Toulon, 25 msi. — Jeudi à 10 h., au grand théâtre de Toulon, devant douze cents délègués venus de tous les points de la France, s'est ouvert le 18° congrès de la mutualité française.

M. Degouy, de Lille, a parié de la blance de la constitute générale de la mutualité et la congrès de la congrès de la mutualité et la congrès de la congr

La soirée de jeudi au théâtre d'eau, à Roubaix

orateur est longuement applaud sur morateur est la permanence des déclisions prises personnel par l'arbitaire ministre.

C'est le syndicat du personnel qui apprivant à la Commission des réparations prises personnel par l'arbitaire ministre.

C'est le syndicat du personnel qui apprivait à la Commission des réparations prises de M. Jardillier n's pas été et relutimistre l'est la permanence des déclisions prises personnel par l'arbitaire ministre.

C'est le syndicat du personnel qui apprivait à la Commission des réparations prises personnel par l'arbitaire ministre.

C'est le syndicat du personnel qui apprivait à la Commission des réparations prises personnel par l'arbitaire ministre.

C'est le syndicat du personnel qui apprivait à la Commission des réparations prises personnel par l'arbitaire ministre.

C'est le syndicat du personnel qui apprivait à la Commission des réparations prises personnel par l'arbitaire ministre.

C'est le syndicat du personnel qui apprivait de ses décisions prises par l'arbitaire ministre.

C'est le syndicat du personnel qui apprivait de ses décisions prises par l'arbitaire ministre.

C'est le syndicat du personnel qui apprivait de ses décisions prises par l'arbitaire ministre.

C'est le syndicat du personnel qui apprivait de se de décisions prises par l'arbitaire de l'est morateur de l'arbitaire prises par l'arbitai

Les fêtes de la Pentecôte au Centre régional de Roubaix

Demain samedi 27 mai, è 20 h., débu-pra la série des réjouissances qui seroni onnées à l'occasion des fêtes de la Pen-cana de Centre Régional » de Rou-

au public

dès le dimanche de la Pentecôte

Les débitants de tabac

l'Exposition du Progrès socia

A la suite de cette réunion, un déjeu-ner réunissait les présidents, ainsi qu-MM. Lagrange et Désir, représentant l'Exposition du Progrès Socia.

Aujourd'hui, conférence de M. Gaston Rageot

The section of the section of the section of the section of

visite le Centre régional

Le rajustement des salaires dans la banque

Le surarbitre M. Canet, s'étant de pour des raisons personnelles, la Cour e rieure d'arbitrage a, par ordonnance d mai, désigné M. Pélix Lama

de la fourrure

se tiendra à Lille du 4 au 7 juin La Pédération de la fourrure, e présidence de M. Roger Binet, en avec le concours du Syndicat des fot et pelletiers de la région du No-congrée national qui se tiendra à du 4 au 7 juin 1989. Indépendamment des heures com aux travaux de ce congrée qui ce tent la discussion d'importantes que corporative et avadicale, les convers

Brützelles est prévue pour le mercredi 7 juin.
Mardi 6 juin. Hôtel Belle-Vue, banquet de clôture, sous la présidence de M. le préfet du Nord, en présence de M. le maire de Lulle et de nombreuse personalitée de l'industrie et du commerce. Teure de soirée facultative. Ce banquet eser suiri d'un bal.

Le président du Syndioat et les membres du bureau nous prient d'informac leurs collègues que leur famille et leurs amis y seront bien accueillis.

Un incendie éclate à bord

d'un vapeur dans le port de Boulogne



LES AVENTURES D'HENRI







Un siège supplémentaire.